

UNE DRÔLE DE RENCONTRE

Bertrand Monnet, un professeur pas comme les autres !



Chronique des élèves de de 3e5 du collège Pilâtre de Rozier à Paris pour le concours LIVE MAG ACADEMY 2022-2023

Bertrand Monnet, un professeur hors normes

Sous une pluie battante, notre classe s'était rangée sagement dans la cour, devant la porte de la salle 01. Nous étions tous impatients de rencontrer Bertrand Monnet, professeur en économie criminelle à l'EDHEC et auteur de documentaires sur les cartels mexicains. Nous l'avions découvert au Théâtre Libre quelques jours plus tôt, dans le cadre du concours Live Magazine Academy, une sortie mémorable au théâtre, le soir, dans Paris. Nous avons assisté à un spectacle unique où journalistes, photographes et artistes nous ont livré, sur scène, des histoires captivantes en mots, sons et images !

C'est Bertrand MONNET qui nous a le plus interpellés, par le thème de ses recherches, ses méthodes d'investigation et les dangers encourus. Sur scène, vidéos et photographies à l'appui, l'étonnant professeur nous déroulait le récit d'un des cartels les plus dangereux du monde.

A l'issue d'un vote, nous décidons d'inviter ce professeur pas comme les autres pour en découvrir ses multiples métiers et ses secrets pour enquêter dans d'aussi dangereux milieux. Voici ce que nous avons appris durant une rencontre d'une heure qui a été, bien sûr, bien trop courte !



Quand la passion devient vocation

Bertrand Monnet est un ancien militaire. Il enseigne la gestion des risques criminels, aux futurs professionnels à ces risques pour les entreprises. Il s'intéresse aux activités telles que les trafics de drogue, blanchiments d'argent, cybercrime, fraudes ou la contrefaçon. Ses études l'ont mené au Mexique, en Colombie, au Brésil, en Somalie, au Nigéria, en Italie et au Japon.

Pour ses recherches sur l'économie criminelle, Bertrand Monnet a dû effectuer de nombreuses missions. Il a une femme et deux enfants, âgés de treize et dix-sept ans. Lorsqu'elle avait neuf ans, sa fille est tombée sur un de ses documentaires montrant des pirates armés de kalachnikovs. Cela l'a terrifiée et il a dû la rassurer. Ainsi, maintenant, quand il part en reportage, il l'appelle chaque jour, même quelques minutes, pour lui dire qu'il va bien.

Bertrand Monnet est conscient que son métier est dangereux et que sa famille s'inquiète. Mais, heureusement, il n'est pas un journaliste devant travailler dans l'urgence, ce qui peut être dangereux. Il ne prend pas autant de risques que son ami tragiquement tué au Burkina ou encore qu'Olivier Dubois, journaliste, en otage au Sahel. Il prend tout le temps nécessaire pour récolter un maximum d'informations pour ses recherches. Cela ne le protège toutefois pas complètement du danger. Il doit toujours rester très prudent et créer une relation de confiance avec les gens qu'il interroge.



Bertrand Monnet avec les membres du cartel mexicain

L'économie Criminelle : pourquoi avoir choisi un tel sujet ?

D'après Bertrand Monnet, c'est une économie très importante que l'on retrouve partout dans le monde et qui constitue un pourcentage important de l'économie d'un pays. Ses élèves, futurs entrepreneurs ou employés dans des services financiers, doivent connaître cette partie non négligeable de l'économie.

Quand la passion devient vocation

Par exemple, de nombreuses entreprises sont victimes de contrefaçons, même les grandes marques comme Nike ou Adidas sont victimes de ce « business noir ». Selon Bertrand Monnet, la contrefaçon représente 15 % du marché mondial sans compter les autres « business noirs » que compte le Net. L'économie criminelle correspond de nos jours à 30 % du marché mondial. Cette économie criminelle peut inciter la population à y participer mais cette économie vise beaucoup plus les jeunes. Plusieurs « business noirs » envahissent le marché comme le « refund » qui consiste à se faire rembourser un article qu'on dit ne pas avoir reçu alors que la personne l'a bien reçu ou alors, dans un tout autre registre, les tueurs à gages... Cette économie, qui est très importante, pourrait bien correspondre à l'économie d'un pays tout entier.

Bertrand Monnet a réalisé des choses que quasiment personne n'a réussi à faire. Cet homme a eu le courage d'aller dans des endroits où l'on plonge dans un monde différent ! Bertrand Monnet est entré au cœur d'un cartel et en est ressorti vivant. Mais s'il a fait tout cela, c'est pour s'informer et informer les autres, pour découvrir la face cachée du monde.



Les membres masqués du cartel

Qui sont les Narcos ?

Très organisés, ces trafiquants de drogue ne risquent rien car ils sont indispensables à l'économie locale. Ce trafic fait vivre une région entière et subvient aux besoins des habitants. Devant les caméras de Bertrand Monnet, ils sont masqués et leurs voix sont modifiées. Mais les Narcos vivent tout de même dans la crainte car ils ne sont pas réellement protégés bien que leur business soit banalisé par les habitants.

Contrairement aux Narcos, les mafieux japonais sont intégrés à la société, leurs logos sont affichés sur de grands bâtiments dans les villes. Certains sont tellement haut placés qu'ils sont devenus indispensables au gouvernement corrompu. Leurs actions sont donc institutionnalisées. Mais surtout, les entreprises sont si bien réputées et connues qu'elles deviennent intouchables.

Un enlèvement terrifiant

Mais les reportages de Bertrand Monnet ne se passent pas toujours bien. L'un de ses reportages au Brésil, à « Cracolândia » (ou « le pays du crack »), ne s'est pas déroulé comme prévu. Il a été enlevé avec son fixeur brésilien (personne employée comme guide, interprète par un journaliste pour faciliter son travail dans une région dangereuse). Ils sont alors retenus dans une pièce par dix hommes armés. Armes braquées sur le crâne, ils se font fouillés et dépouillés, notamment de leurs passeports. Les hommes les soupçonnent d'être des policiers. Les deux otages expliquent qu'ils sont des journalistes. Ils ne doivent leur survie qu'à une vidéo publiée sur Internet qui montre le travail de M. Monnet.



Sur la route de la Mort : assassinat de narcotrafiquant au Mexique

Bertrand Monnet nous fait comprendre que le métier est dangereux puisque depuis les années 2000, cent cinquante journalistes ont été victimes d'assassinat par les cartels mexicains. Il mentionne également qu'il était accompagné d'un traducteur extérieur mais qu'il a fini par s'en séparer car cela était beaucoup trop dangereux pour lui et dur émotionnellement. Il vivait sur le territoire mexicain et il risquait d'être assassiné. Alors il a engagé un autre traducteur qui venait directement du cartel, cela était plus sûr.

Pour travailler convenablement et trouver les bonnes les informations, il faut du temps. Pour réaliser ce reportage sur le cartel, il a dû consacrer plus de huit ans de sa vie. La plupart des reportages qui passent à la télévision sont réalisés très vite et sont donc peu fiables. D'après lui, les journalistes ne prennent pas le temps de chercher en profondeur l'information, ils mettent une à deux semaines pour faire un sujet, ce qui mène souvent à de fausses informations. De plus, cette rapidité mène à de grands risques pour ces journalistes.

“ Il faut toujours prendre le temps de vérifier ses sources car un bon journaliste est celui qui recoupe sans cesse ses sources ! ”

Mais il y a également des risques techniques. Bertrand Monnet nous confie alors que, durant ce reportage, il s'est blessé à l'épaule en voulant protéger son caméraman de l'aile d'un avion. Celui-ci s'était trop approché et regardait dans l'objectif de sa caméra au lieu de regarder autour de lui. Une chose, nous dit-il, à ne jamais faire! Si Bertrand Monnet n'avait pas été là, son caméraman aurait été blessé mortellement.



La sonnerie a alors retenti et il a hélas fallu dire au revoir à Bertrand Monnet !

Une plongée passionnante au cœur de la fabrique de l'information que nous aurions voulu prolonger !

Un grand merci à Monsieur Monnet et au Live Magazine Academy pour cette belle découverte des coulisses des médias et des métiers de l'information.

Au moment où l'on s'apprête à envoyer cette chronique au Live Mag, nous apprenons la libération d'Olivier DUBOIS, journaliste et correspondant de Libération, détenu au Sahel depuis 2021 ! Quel soulagement et bonne nouvelle.